

**Abstract**

*Mots clefs : Chouette effraie - pelotes de réjection - dynamique des populations - micromammifères*

Photo d'un squelette reconstitué de Campagnol agreste



Nous nous intéressons à l'évolution des populations de micromammifères se trouvant en Creuse. C'est en collaboration avec le GMHL, et grâce à l'étude des pelotes de réjection de la Chouette effraie que nous avons réalisé notre étude.

Pour alimenter notre projet, nous avons récolté des pelotes de réjection dans les communes de St Georges Nigremont et St Pardoux d'Arnet. Après en avoir récolté une cinquantaine, nous les avons disséquées pour récupérer les crânes que nous avons identifiés à partir d'une clé de détermination.

Grâce à nos résultats, le but a été de les comparer avec des données de l'année 1995 à St Georges Nigremont. C'est ainsi qu'une réapparition nous a interpellé, celle du Campagnol amphibie. Nous avons donc contacté le GMB (Bretagne) afin d'obtenir d'autres résultats et les comparer aux nôtres. Nous avons ainsi remarqué que le Campagnol amphibie était aussi très peu présent en Bretagne. Grâce à une étude réalisée par le SFEPM, nous avons vu que le Campagnol amphibie est une espèce qui est en prédation avec le Rat surmulot, et c'est une espèce très exigeante car elle vit seulement le long des réseaux hydrographiques comportant une couverture végétale supérieure à 30 cm.

Mais, la Chouette effraie n'est pas son prédateur direct. Il est donc fortement possible qu'il y ait plus de Campagnol amphibie à St Georges Nigremont mais qu'ils ne soient pas détectables via la collecte de pelotes. De plus, nous avons récolté qu'une cinquantaine de pelotes et notre suivi n'a été fait que sur une année. Malgré tout, ce projet nous a permis de mettre à jour les données et de participer activement à la science. En effet, il est crucial de poursuivre le suivi de l'évolution des populations de micromammifères, particulièrement dans le contexte actuel de bouleversements climatiques, afin de mieux comprendre leurs adaptations et leur évolution face aux défis environnementaux croissants.